

prospective Forces et faiblesses de la pêche centre-atlantique

Une étude prospective vient d'être rendue sur les forces et faiblesses de la pêche des régions Pays de la Loire et Poitou-Charentes. La Vendée est au cœur de cet espace.



Le 20 octobre à Saint-Gilles-Croix-de-Vie, l'étude d'Odyssee Développement a été présentée à (de gauche à droite) Jean Garnier, président du comité local des pêches des Sables, Joseph Moreau, président de la CCI de Vendée, Hélène Tanguy, députée-maire du Guilvinec, Jean Brusa, président de la CCI de La Rochelle et Bruno Hug de Larauze, président de la CCI de Saint-Nazaire.

Comme les autres ports français, les quatre ports de pêche vendéens souffrent du contexte général - diminution des flottilles, restrictions sur les quotas et autres fermetures de pêcheries. Si L'Herbaudière tire son épingle du jeu pour le moment, les trois autres ports voient leurs apports diminuer : Saint-Gilles-Croix-de-Vie, plombé par la fermeture de l'anchois, traverse une grave crise ; l'île d'Yeu continue à se battre pour se remettre de l'interdiction des filets maillants dérivants et avoir accès au thon rouge ; le port des Sables accuse une baisse des apports et souffre, lui aussi, des restrictions sur le thon rouge.

UNE ÉTUDE INTERRÉGIONALE

Dans ce contexte, les chambres de commerce et d'industrie (CCI) de Vendée, de Saint-Nazaire et de La Rochelle se sont rapprochées pour demander une étude sur l'état des lieux et les perspectives de développement de la filière pêche et commercialisation des produits de la mer sur la zone centre-Atlantique. Ses résultats ont été rendus publics lors d'une réunion de la filière pêche à Saint-Gilles-Croix-de-Vie, le 20 octobre.

Les travaux, réalisés par les bureaux d'étude Odyssee Développement et Ernst & Young, portaient sur les ports des régions Pays de la Loire et Poitou-Charentes. Leslie Widmann, responsable d'Odyssee Développement, a pointé les atouts des ports de pêche de cette zone : une offre substantielle, des acteurs investis, une forte diversité d'espèces et une forte polyvalence des navires. Les produits ont une qualité réelle, soulignée par des identifications portuaires fortes et des démarches collectives. Le réseau des mareyeurs est actif et ouvert, la distribution routière et logistique bonne. La demande est optimisée par la fréquentation estivale.

Mais, en face, l'étude a listé les faiblesses : des ports étroitement liés aux décisions européennes de gestion de la ressource et surtout, une politique de défense des professionnels fragmentée. Il existe une méfiance entre professionnels de ports voisins ou pratiquant le même métier, une absence d'harmonie entre des criées ayant le même ré-

JEAN GARNIER CROIT AUX VERTUS DES RAPPROCHEMENTS

Jean Garnier, président du comité local des pêches des Sables et de l'organisation de producteurs sablais Socosama (et, au plan national, de la Coopération maritime), croit aux vertus du regroupement. Pour lui, une gestion unique des quatre criées vendéennes irait dans le bon sens. « L'interconnexion sur internet paraît une bonne solution. Les mareyeurs auront le catalogue journalier de la production vendéenne et les ventes commenceront et finiront en même temps dans les quatre criées. Ce sera une gestion unique de l'offre et de la demande. C'est cohérent. »

Ce travail de rapprochement se fait déjà au niveau des coopératives vendéennes, qu'elles soient d'avitaillement ou de gestion. Dans la situation difficile

que traversent les ports, c'est l'opportunité de faire des économies administratives et de gestion. Et pourquoi pas le rapprochement des organisations de producteurs ? « Nous avons l'Avop (Association vendéenne des organisations de producteurs), indique Jean Garnier. Ne faudrait-il pas gérer les quotas au niveau du département et même au niveau de la région ? Nous avons déjà des échanges de quotas au sein de la Fedopa et avec l'Anop, et ça fonctionne. Les quotas, c'est le gagne-pain des ports et chaque OP s'y agrippe. Leur gestion peut être globalisée, mais elle doit rester collective. Car les quotas individuels seraient la fin de la pêche artisanale. L'antériorité, ce sont les OP qui l'ont. »



La gestion des quotas doit rester collective, estime le président de la Socosama.

SOBAD
Produits Pétroliers

Terre-plein du Port
29100 DOUARNENEZ 02 98 92 21 50

GAZOLE PÊCHE - LUBRIFIANTS

LORIENT : 02 97 83 41 46

SUPER CORDON ROUGE
6 X 26 WSR GALFAN À TORONS RETREINTS
SUR ÂME POLYPROPYLÈNE À HAUTE DENSITÉ

- ▶ Flexible, facile à marquer et à épisser
- ▶ Rupture élevée
- ▶ Résistant en fatigue
- ▶ Allongement faible
- ▶ Résistant à l'abrasion

Tréfileurope : LA RÉFÉRENCE !

A member of Mittal Steel Company
MITTAL

Usine de Lens : Tél. 03 21 79 44 00 - Fax : 03 21 79 44 31
Dépôt de Quimper : Tél. 02 98 94 26 44 - Fax : 02 98 94 20 37